Septième tour de la Coupe de France

Le calvaire des Guesninois

Ils ne regardent rien d'autre que le bout de leurs chaussures, les Guesninois. Prostrés sur leur banc, ils commencent simplement à réaliser l'ampleur de la terrible claque (0-4) que vient de leur infliger Avion, un grand spécialiste de la Coupe de France, quasiment intouchable lorsqu'il affiche autant de confiance et de sérénité.

Entre le « quel calvaire » lâché par Bar et les lourds silences de ses partenaires, les joueurs de Patrick Bourgeois ont goûté un plat qu'on ne leur servait plus depuis des années : l'humiliation.

Car c'est bel et bien une leçon de football que les Avionnais ont offerte hier après-midi.

Le match parfait

Tactiquement, physiquement, mentalement, les « Renards » ont réussi le match parfait. En alliant solidité et réalisme, culot et détermination, talent et respect des schémas, Avion a étalé des qualités qui avaient disparu du bagage guesninois.

La punition débuta très tôt dans l'après-midi. Le temps de s'apercevoir que l'équipe qui lui avait « chipé » l'accession la saison dernière, n'était pas dans un grand jour, et la machine se mit en marche. Le retard à l'allumage de Halut et sa défense fut sans pardon. Ils redoutaient le duo Traché-Thuillier, et ce furent Lemaire et Malonga (surprise du chef Robitail) qui frappèrent.

Le débordement et le centre en retrait du premier furent une aubaine pour l'attaquant africain (0-1, 13e). Guesnain, dominé dans les grandes largeurs, avait-il déjà compris que ce handicap vite concédé était insurmontable ? Il n'y eut en tout cas aucune réaction. La tête la désirait, mais les jambes ne suivaient pas...

Chlorophormé, incapable d'aligner trois passes consécutives, le Sporting abandonna ainsi le milieu de terrain pour s'exposer aux déboulés avionnais. En évitant Olesinski avec aisance, Lemaire s'amusa comme à l'entraînement (0-2, 37e). Plié, rangé, il n'y avait déjà plus de match. Aucune occasion, aucune frappe au but, même pas un centre mal assuré. Rien ! Les Guesninois étaient au bord du gouffre...

Guesnain plonge

Ils y plongèrent après le seul quart d'heure (la mi-temps) de tranquillité. En deux minutes, Olesinski eut une idée très précise de l'ampleur des dégâts. Le centre de Zeni était parfaitement dosé pour la tête plongeante et le doublé de Malonga (0-3, 57e). Et comme il y avait toujours un boulevard sur la pelouse du stade Barran, Dabrowski eut le temps de se faire contrer, la deuxième chance arrivait (0-4, 59e). Quelle désillusion !

Sans jamais avoir assumé son statut de favori, Guesnain buvait le calice jusqu'à la lie. Et si Nowak créa l'événement en frappant enfin au but (79e) et si Cordinier sortit de son chômage technique sur un envoi de Ryback (85e), Avion ne trembla pas une seconde.

Didier DUPUIS

☐GUESNAIN (CFA 2)-AVION (Honneur) : 0-4 (0-2)
Vent et pluie, pelouse en bon état, éclairage en deuxième période, arbitrage de M. Papillier assisté de MM. Zunquin et Desfachelles. 1380 spectateurs payants. Buts : Malonga (13e et 57e), Lemaire (37e) et Dabrowski (59e). Avertissement au Guesnoinois Saez (44e).

☐ **GUESNAIN** : Olesinski ; Viseux (Chelminski, 54e), Bar, Halut ; Dutailly, Saez (Bourgeois, 62e), Tabet, Vandevoorde, Ryback ; Nowak, Paradowski (Froissart, 54e). Entraîneur : Patrick Bourgeois.

☐ **AVION** : Carbonnier ; Dewaele, Rodriguez, Hennequin, Decool ; Zani, Gosse, Dabrowski, Olczak (Gosse, 76e) ; Lemaire (Traché, 74e), Malonga (Thuillier, 66e). Entraîneur : David Robitail.

L'Avionnais Laurent Lemaire fut particulièrement percutant à la pointe de son attaque. En inscrivant le deuxième but de la rencontre, il donna un avantage quasi-décisif aux siens. Guesnain, déjà malmené, ne s'en remit pas.

Photo Dominique AGISSON